

AZUR et ASMAR

Travail sur la musique

Le film se termine sur une Grande Pavane composée par Gabriel Yared. Mais c'est bien sûr une référence à la musique occidentale du bas Moyen Âge (voire de la Renaissance).

La pavane

La pavane est une danse de cour de rythme binaire (à 4 temps) et d'allure marchée, très répandue au XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, et qui aurait remplacé la basse danse (en déclin au milieu du XVI^e s. La basse danse était une danse « terre à terre », caractérisée par l'absence d'élévation (pas lents et glissés), par opposition aux danses où intervenait le saut.

Connue aujourd'hui comme une danse lente, grave et compassée, la pavane était sans doute au départ une danse assez rapide. Toinot Arbeau, dans son *Orchésographie*, la décrit comme « facile à danser », avec deux pas simples et un double en avant (commençant par le pied gauche) et les mêmes pas en arrière, en commençant par le pied droit. C'est la célèbre *Belle qui tient ma vie* qu'il donne en exemple, avec un rythme d'accompagnement d'une blanche et de deux noires. Souvent prise pour une danse d'origine espagnole, la pavane était dansée en procession marchée, pour l'ouverture des bals.

La pavane réapparaît au début du XVII^e siècle, comme danse d'introduction de suites, puis disparaît peu à peu. Quelques pièces musicales du début du XX^e siècle ont repris le titre de pavane, dans une intention archaïsante et mélancolique (*Pavane*, 1887, de Fauré ; *Pavane pour une infante défunte*, 1899, *Pavane de la Belle au Bois Dormant* dans *Ma mère l'Oye*, 1912, de Maurice Ravel ; *Pavane* de Vaughan Williams dans *Job*, 1930, etc.)

Dans **la Grande Pavane** de Gabriel Yared, on peut observer différents moments :

Elle commence comme une basse danse, jouée seulement par le luth. Puis l'orchestration s'étoffe, et dans la troisième exposition du thème, des chœurs s'ajoutent, donnant à la pièce une grande solennité. La partie jouée par l'orchestre de chambre peut rappeler la *Marche pour la cérémonie des Turcs*, dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully.

Cette solennité disparaît complètement dans la toute dernière partie où le rythme change. Ce sont les flûtes qui nous amènent vers cette danse qui devient gaie et légère, et qui est agrémentée de petites percussions (tambourin, couronne de cymbalettes..). Elle nous entraînerait presque vers des sonorités orientales...

On fera percevoir tous ces éléments aux élèves en les faisant se déplacer sur les différentes pièces musicales proposées : *Bransle des Dames* [CD34], *Belle qui tient ma vie* [CD33], *Pavane italienne* [CD36], *Marche pour la Cérémonie Turque* [CD35], et, bien entendu, *La Grande Pavane* du film [CD37].

Dans tous ces extraits, on retrouve dans l'accompagnement le rythme : ♩ ♪ ♪ ♩ ♩ ...

La dernière partie de la *Grande Pavane* incite à un tout autre type de déplacement, plus rapide et sautillé. On n'est plus dans une pavane !